

FOOTBALL

LA TENDANCE, OCCULTÉE PAR CERTAINS, PREND DE L'AMPLEUR

La chasse aux présidents a-t-elle commencé ?

A valse d'entraîneurs, valse de présidents ? Le boss de l'USM Alger, club sacré vice-champion d'Algérie et non moins finaliste malheureux de la coupe d'Algérie en 2006, a décidé d'interrompre sa mission à la tête de la formation de Soustara qu'il dirigeait depuis une quinzaine d'années.

Avec beaucoup de réussite, et peu de bas. Allik offusqué par l'élimination incroyable de son team devant le modeste représentant du Niger, l'AS Fnis, n'a pas tardé à jeter l'éponge. Un départ qu'il avait justifié à maintes reprises par son incapacité de s'occuper foncièrement du club en raison de ses occupations familiales et professionnelles. La démission pas du tout surprenante de celui qui était l'homme fort des Rouge et Noir depuis 1993, avant de devenir l'un des pôles décisionnels du football national, intervient au moment où de nombreuses voix, officielles surtout, s'inquiétaient de la persistance du phénomène de la mise de fin de fonction des entraîneurs sans que les vrais tenants, les ordonnateurs, de cette valse soient inquiétés. Les pouvoirs publics par la voix du ministre de tutelle, Yahia Guidoum, avaient mis en évidence la responsabilité coupable des responsables de clubs, parmi les plus puissants d'entre-eux, dans la bagagerie que vit le sport-roi en Algérie. Certains observateurs appuyés par des déclarations publiques à peine voilées se lançaient dans une campagne de chasse aux sorcières, allant jusqu'à qualifier la sphère dirigeante du

football, et du sport en général, de mafia. Ce qui n'était pas trop loin de la vérité, d'ailleurs. L'opinion sportive avait, elle aussi, pris cause pour cette opération d'assainissement désignée comme étant de salubrité publique.

Et pourtant, rien que pour cette saison, la valse qui ne visait que les entraîneurs d'un certain nombre de clubs, bizarrement les mêmes depuis plus d'une décennie (JSK, MCA, CRB, USMA, WAT, MCO, ESS, NAHD, etc.), prend une nouvelle tournure en emportant ceux-là mêmes qui semblaient tenir le "pouvoir éternel de la balle ronde". Le Dr Messaoudi en premier. Le président de l'association "El Mouloudia" et par extension de la section football du MCA sera le premier durant cette saison 2006-2007, à plier bagages et quitter son bureau de la Villa de Chéraga, siège du club d'oyen.

Aller - Retour

Le Dr Messaoudi contesté tant par le public, presse, opposants que par ses fidèles membres du bureau, fera, en outre, l'objet de l'intervention musclée de la part de l'administration publique, la DJSL en l'occurrence qui le pria de remettre les clés de l'association à un comité provisoire



Dr Messaoudi



Ali Farah



Saïd Allik

qui, paradoxalement, a l'inconvénient de s'étaler dans le temps. Le transitoire qui dure, le CRB en connaît aussi un bout. Depuis, en effet, le départ de Ali Farah, le 30 mai 2006, le club de Laâqiba est géré (façon de parler) par un comité provisoire présidé par l'ancien vice-président (Yahia Hassani) autour duquel tous les membres de l'ancien bureau y figurent à deux ou trois exceptions près. Ce qui nous ramène à dire qu'autant chez les Mouloudéens qu'au niveau des Belouizdadis la face a été sauvée et la révolte des supporters contenue juste par le truchement d'un léger lifting au sommet. D'autres foyers de tension ont éclaté et vont inexorablement, tôt ou tard, mettre fin au règne de certains présidents

qui ont la palme, en matière de limoage des entraîneurs et de changements de la composante des effectifs. Hannachi, Serrar, Djebbari, Mehiaoui, Yahla, Lahlou et Zahaf étaient et sont toujours sur un siège éjectable. Ces présidents savent bien qu'ils ne peuvent gouverner éternellement. Mais comme ils savent aussi que la "relève" n'existe pas ou, mieux, elle a été matée par les relais du "système en place", leur règne a de beaux jours devant lui. Ils savent aussi que tant que les résultats de l'équipe "A" sont positifs, ils tiennent leurs sursis en main. Peu importe si les ressources humaines et financières du club sont au vert. Ou que les jeunes catégories bénéficient d'une prise en charge effi-

ciente et durable. Ils savent vivre au jour le jour et ne comptent pas changer de règles. Leurs alliés, pour ce faire, se trouvent comme par enchantement du côté de cette administration publique elle aussi en quête de "stabilité". Si ce n'est les directeurs de la jeunesse et des sports de wilaya, ce sont les sports en personne qui leur tendent la perche de salut. Une complaisance complice qui ne sert ni le sport, encore moins la jeunesse. Allik qui quitte l'USMA, pour laquelle il a investi son temps et un peu de son argent, ne risque pas d'être un événement national. Derrière, des Allik ne courent pas les rues et par conséquent Allik Saïd succédera forcément à Saïd Allik... M.B.

Coupe d'Algérie (1/16^{es} de finale)
Trois matchs décalés à vendredi

La commission de gestion de la Coupe d'Algérie de football a retardé jusqu'au vendredi 16 février 14h30, le déroulement de trois rencontres des 1/16^{es} de finale, a indiqué l'instance hier dans un communiqué. Les matchs concernés sont : JS Kabylie-Hamra Annaba prévu au stade Benabdlemalek (Constantine), USM Alger - USM Annaba (El-Eulma) et ASO Chlef - OM Ruisseau (Khémis Miliana), initialement programmés pour la journée de jeudi 15 février aux mêmes horaires. Les autres confrontations se disputeront comme prévu demain après-midi à partir de 14h sauf les deux rencontres prévues à Chlef OMA-RCK (12h) et MCA- ASMO (15h).

DIVISION UNE (20^e JOURNÉE)

Deux matchs en nocturne, OMR-CAB à 13h

Les rencontres MCA-CRB et ESS- PAC se tiendront lundi prochain en nocturne. Le derby algérois se tiendra à partir de 19 heures tandis que celui prévu à Sétif se jouera une heure auparavant (18h). Par contre, le match OMR-CAB programmé à 14h30, à l'instar du reste des matches de cette 20^e étape, sera avancé d'une heure et demie (13h) afin de permettre aux Batnéens de prendre le dernier vol à destination de la capitale des Aurès.

LNF

Deux ans de suspension pour un joueur cadet

La commission de discipline de la Ligue nationale de football (LNF) a condamné le joueur Hamza Laouadi de l'équipe cadette de Hamra Annaba à deux ans de suspension avec proposition de radiation, "pour agression envers arbitre", lors du match de coupe d'Algérie cadette face au MO Constantine. Le joueur Hamza Laouadi devra en outre s'acquitter d'une amende de 2000 DA.

L'entraîneur du MO Constantine "cadets", Fares Kadja, coupable "d'agression" envers un joueur de Hamra Annaba a écopé de 10 matches d'interdiction d'accès de terrain et une amende de 30.000 DA, a précisé hier la LNF. D'autre part, le joueur Teffahi Mohamed Yacine (MC El-Bayadh) s'est vu infliger aussi une suspension de dix matches assortis d'une amende de 2000 DA, suite à une tentative d'agression sur l'arbitre de la rencontre de coupe d'Algérie cadette face au SA Mohammadia. Son partenaire d'équipe Bousmaha Mohamed Amine et le dirigeant du MC El-Bayadh, Boukhira Mohamed Abdelmadjid, ont été sanctionnés de quatre matches de suspension, chacun, pour insultes à un arbitre. Enfin, l'entraîneur Benmilat Redouane du CS Constantine "minimes" a écopé de 4 matches d'interdiction d'accès de terrain et une amende de 10.000 DA.

C. K.

LA VIE DES CLUBS

MC ORAN
L'instabilité perdue



Djebbari

L'argent, «nerf de guerre», est aussi la préoccupation n°1 des joueurs mouloudéens dont la patience est devenue exaspérante notamment pour certains joueurs qui sont jeunes et/ou soutien de famille. Il est bien beau d'être signataire dans un club de l'élite mais cela n'empêche point de dire que ces footballeurs sont de parfaits chômeurs de luxe qui déjeunent ensemble après l'entraînement, sont pris en charge la veille du match (au luxueux hôtel Hayat Regency) et sont réunis en stage bloqué loin des perturbations. Pourtant, l'essentiel requis, à savoir le paiement des primes et autres salaires, demeure de vagues promesses, juste pour calmer les nerfs des protestataires. La seule alternative est de «faire le pied de grue» en s'absentant des séances d'entraînement ou abandonner la compétition. Ce qui, pour un joueur ayant signé un contrat, entraîne une mise en demeure

ou un pointage d'huissier comme réaction de l'employeur. Ce dernier, las d'attendre les subventions annuelles de la part des autorités locales et qui ne semble plus en mesure d'allier chercher les moyens financiers ailleurs, à travers le sponsoring, cède devant des joueurs capricieux qui demandent «la lune» sans rien fournir en contrepartie.

C. Khaïli

ASM ORAN
Le "wait and see"



Mehiaoui

Les jours se suivent et se ressemblent au sein du club de Médina Djedida, même avec le retour éclair du président qui a célébré en famille le 40^e jour du décès de ses filles et nièce. Personne n'a voulu mélanger l'ordre des choses en lui laissant la latitude de se concerter avec les membres élus qui gèrent la transition en son absence. Invités à l'émission sportive hebdomadaire de la « Radio Bahia », les membres, coaches et joueurs de l'ASMO ont eu à débattre de l'épineux problème que vit le club asémiste, à savoir l'argent, ce nerf de la guerre qui,

s'il est disponible, mènera le club au firmament et s'il venait à manquer provoque les interrogations chez les dirigeants, le désespoir des supporters et le relâchement des joueurs. Ceci a été constaté au cours de ces dernières semaines depuis que le président s'était retiré "momentanément" (après l'annonce de sa démission) et à la suite de la terrible épreuve familiale.

Les débats tournaient autour de la situation qui empire malgré une bonne prise en charge du staff technique (Henkouche, Benchadi et Bouha, en plus de l'enfant du club et ex-ancien joueur international et ex-coach de l'ASMO et de nombreux autres clubs de l'Ouest, Mohamed Belkhiria) ainsi que des dirigeants donateurs (Sabeur et Gharbi) et les gestionnaires (Oumamar et Benameur). Du côté de l'équipe, la préparation se poursuit en vue du rendez-vous contre le MCA. Aussi, une joute amicale a eu lieu dimanche, au stade Bouakeul, face à l'OM Arzew à l'issue de laquelle les deux clubs se sont départagés (2-2). Henkouche s'est dit satisfait de la production de ses poulains : «Nous avons senti que les joueurs ont monté le ton prouvant qu'ils sont arrivés à comprendre ce qui leur est demandé», fait-il savoir. Ce match a été suivi par de nombreux fans dont certains continuent à faire la moue en attendant le retour de la compétition qui débutera pour Henkouche et Co ce jeudi 15 février à Chlef dans le cadre des 16^e de finale de la Coupe d'Algérie face au MCA Alger puis le lundi 19 face au NAHD (20^e journée) et le jeudi 22 à Oran face encore au MCA.

Allik, un homme seul...

Le président de l'USM Alger a annoncé sa démission de la présidence du club de Soustara. Une décision prise au lendemain de l'humiliante élimination de son équipe dès l'amorce de la nouvelle édition de la Champions League africaine devant les Nigériens de l'AS Fnis, adversaire dont la création remonte à...1999 et dont les moyens sont cent fois insignifiants par rapport à ceux engloutis par le club algérien. Un bourreau qui n'a pour palmarès qu'un titre national agrémente par ce tonitrue coup d'éclat devant des Rouge et Noir gavés par les titres et les trophées nationaux et qui espérait depuis au moins cinq/six ans gagner leurs premiers galons sur la scène internationale. Allik n'est pas à sa première démission "coup de tête". A chaque fois que l'équipe première est mal, sur le registre des performances techniques s'entend, le boss usmiste annonce sa démission avant de se raviser, sous la pression des supporters notamment. Mais, le nouvel épisode semble être le dernier pour celui qui a offert au club 99,99% de ses titres. Allik qui mettait, par le passé, en avant le fait qu'il soit esseulé dans sa mission de gérer les affaires du club part, cette fois, suite à un échec sportif. C'est lui qui avait conditionné sa présence à la tête du club par le maintien sans réserve de René Lobello, le technicien français recruté alors que l'équipe effectuait son stage d'intersaison en France. L'ex-adjoint de Gernot Rohr, entraîneur du club suisse des Young Boys de Berne, était violemment critiqué. A chaque fois, c'est Saïd Allik qui prenait sa défense. Une position qui a, avec le temps, permis aux Usmistes de mieux comprendre la méthode employée par leur nouveau coach et, chemin faisant, de reprendre leurs bonnes vieilles habitudes en championnat après un mauvais début de saison. Les Rouge et Noir enchaînaient une belle série de victoires qui leur a permis de se hisser parmi le peloton de tête. Cette ascension, l'USMA la doit à la conviction de Saïd Allik et le travail de son staff technique où Lobello tenait un rôle prépondérant. Le boss avait compris que son équipe était en fin de cycle et qu'il fallait donc reconfigurer sa composante et sa raison d'être. L'USMA, pour Allik, ne devait plus se contenter de gagner des titres sur le plan local pour, ensuite, faire de la figuration en compétition africaine. Ambitieux, le président du club de Soustara était pourtant seul à défendre Lobello. Au sein même de son bureau. Les membres du comité directeur étaient partagés concernant l'attitude à prendre vis-à-vis du technicien français, ou encore certains éléments-cadres de l'équipe que Lobello ne jugeait point utile d'incorporer durant, au moins, les matches qui ont de l'importance aux yeux des supporters (derbies entre autres). Allik a subi les influences. Seul et contre tous. Il est, disent ses opposants, victime de son propre projet. Celui qui a présidé au départ du club des Mechia, Kheulouati, Hasséna et d'autres encore. Seul contre tous, Allik ne pouvait que démissionner... L'USMA pourra-t-elle survivre à l'après-Allik ?

M.B.